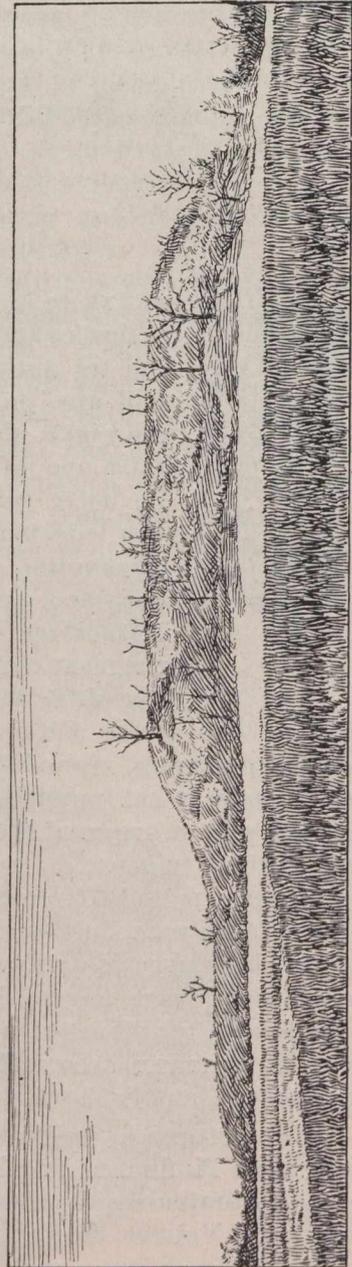


gnons d'études, plus tard, souvent éloignés l'un de l'autre par les nécessités d'une carrière différente, nous nous réunissions pourtant chaque fois que les circonstances le voulaient. Or, un jour, il y a de cela une douzaine d'années, nous nous entretenions de nos projets d'avenir et de la meilleure manière de servir la patrie, et nous avons fini par décider que nous serions découvreurs. Que voulez-vous! "Chacun fait à sa manière le rêve de la vie", comme disait M. Sylvestre Bonnard, membre de l'Institut. Le capitaine qui, à cette époque, avait déjà fait le tour du monde, devait se diriger vers le nord et nous montrer la route qui conduit au Pôle. Quant à moi, je prenais une direction opposée, le Mexique et l'Amérique centrale devant être le champ de mes futures explorations. Notre navigateur ne fixait à aucune date le moment de son départ, résolu à profiter de toute circonstance pouvant favoriser l'exécution de son projet. Dans le cours ordinaire des choses, je ne me proposais de me mettre en campagne que plus tard, dans un temps alors difficile à prévoir; mais, enfin, nous devions tous deux par suite de nos découvertes respectives, combler



Pyramide tronquée de Cahokia couvrant 14 acres de terrain.